

Compte rendu de la journée de réflexion organisée par le groupe philosophie le 8 novembre 07.

Ces journées, rappelons le, sont une occasion précieuse de faire se rencontrer les collègues de toutes les académies, de penser ensemble notre métier et en conséquence de faire des propositions visant à préciser et faire évoluer les mandats du SNES votés en congrès.

Nous rappelons ici le texte actuel du mandat relatif à un enseignement de philosophie en première littéraire, mandat voté au congrès du Mans en 2005 et repris en l'état au dernier congrès, en 2007, à Clermont Ferrand :

« L'installation d'un enseignement de philosophie en Première L, qui fait écho à une attente forte de la part des élèves, doit aller dans le sens d'un enseignement exigeant, confié aux seuls professeurs de philosophie, un enseignement philosophique au plein sens du terme, mais peut-être pas sur le modèle de la seule préparation au bac. Ce serait l'occasion de dédramatiser la difficulté de la philosophie qui n'est découverte qu'en Terminale, il importe toutefois de veiller à sa mise en œuvre qui ne doit pas se faire au détriment des conditions d'enseignement de la philosophie en Terminale, ni à celui des autres disciplines de Première. »

Informations sur la situation dans les diverses académies représentées :

Formation continue : inégalité et austérité !

Bordeaux : 6 jours

Créteil : ? , stages disciplinaires de type universitaire .

Dijon : 2 jours

Montpellier : 3 jours

Nancy : 3 jours

Orléans-Tours : 2 jours

Poitiers : 1 jour

Rouen : 6 jours

Chacun reconnaît la nécessité et le grand intérêt de stages disciplinaires de type universitaire mais nos jeunes collègues plus particulièrement souhaiteraient que s'y ajoutent des stages plus tournés vers la réalité des pratiques dans les classes.

Rappelons que le SNES a créé des observatoires des pratiques. Le groupe philosophie est prêt à vous aider à organiser dans vos académies des stages d'échanges de pratiques. Parallèlement nous devons continuer à défendre la formation continue, ce droit ne cesse d'être remis en cause par la diminution drastique du nombre de jours proposé dans les académies. La mise en place de la Loi Organique de Lois de Finances (LOLF) a bien souvent conduit à rogner sur le budget imparti à la formation pour faire face à d'autres dépenses, pirouette ordinaire dans le cadre de la fongibilité des lignes budgétaires.

Les terminales littéraires sur le terrain :

Les TL se maintiennent là où existent des options arts plastiques ou histoire des arts ou encore arts du cirque : cette situation n'est donc pas généralisable. Ailleurs les collègues se désolent, le nombre de classes diminue et le niveau des élèves de celles qui subsistent est souvent très faible. L'orientation en

L est négative, faute d'avoir pu aller ailleurs, ES ou STG où le niveau d'exigence s'est élevé à la faveur de la récente réforme de cette filière. L état des lieux est vraiment préoccupant.

Perspectives : Enseigner la philosophie en première L.

La philosophie n'a pas à être cantonnée aux enseignements littéraires. Elle doit participer à la formation de tous les élèves et sa présence devrait être renforcée partout. Nous ignorons ce qui va sortir des cartons du ministère en janvier mais seraient catastrophiques pour notre discipline une diminution horaire et/ou un morcellement de l'horaire existant sous prétexte de satisfaire à moyens constants la demande sociale que les élèves ne découvrent pas l'enseignement de philosophie aussi brutalement, seulement l'année du bac. Les collègues de langues vivantes ont connu des réformes qui ont conduit à diminuer leurs horaires en les morcelant, ils peuvent témoigner des difficultés dans lesquelles ils se trouvent depuis. Deux heures c'est insuffisant et nous le savons par expérience en séries technologiques.

En ce sens, quelques uns d'entre nous pensent qu'il vaudrait bien mieux renforcer notre horaire en S, ES et séries technologiques que chercher à y saupoudrer de la philosophie en première. La logique ministérielle est malheureusement d'abord comptable.

Quel horaire ? Une base de 3 heures est le seuil minimum acceptable pour un enseignement en première.

Quels contenus ?

Nous nous sommes entendus sur les idées suivantes :

Ce que nous ne voulons pas : dérouler le programme de terminale sur deux ans. C'est un programme organique et d'ailleurs si, d'aventure (...), l'horaire de terminale L devait être amputé il faudrait que le programme soit réduit en conséquence.

Nous rejetons aussi l'idée d'un apprentissage de méthodologie pure, nous sommes tous d'accord pour dire qu'il n'y a pas de méthode sans contenu.

A proscrire également un programme d'œuvres susceptibles de rebuter les élèves.

Nous pensons enfin qu'il ne faut pas d'évaluation de la discipline pour le bac en première, quelle qu'en soit la forme proposée.

Ce que nous pensons envisageable :

Un programme de notions en direction d'une culture commune. Certaines notions du programme de terminale pourraient être abordées en articulation avec les autres disciplines, sans empiéter sur leur approche dans l'année de terminale. Par exemple, la conscience peut s'aborder à partir de la question de l'autobiographie traitée en lettres. Il semble opportun aussi de donner des repères d'histoire des idées sans perdre de vue la dimension générale de notre enseignement. Enseigner la philosophie en première devrait aider les élèves à articuler les savoirs sans remettre en cause les compétences disciplinaires ni la liberté pédagogique des professeurs.

L'évaluation de ce travail pourrait se faire à partir d'exercices préparatoires à la dissertation et à l'explication de textes.

Nous vous engageons à poursuivre cette réflexion sur la liste de diffusion mais aussi dans les stages déconcentrés que vous pouvez solliciter et à l'occasion de la prochaine journée que nous organisons à Paris le 13 mars 2008 , les inscriptions pourront démarrer mi janvier.

Nous pensons vraiment que la place de la philosophie dans la formation des élèves et des étudiants doit être renforcée et parfois inventée. Nous prenons contact avec nos collègues du SNESUP. L'enseignement de la philosophie dans les cursus universitaires scientifiques est ressenti comme un besoin par les professeurs des disciplines scientifiques.

Dans le prolongement de notre rencontre avec le doyen de l'inspection, celui-ci nous informe avoir transmis à la DEGESCO notre demande que soit plus clairement signifié aux proviseurs qu'il s'agit bien de 4 heures professeur en série S. Comme nous l'avions souhaité, un état des lieux des moyens humains de remplacement a été fait et se confirme bien qu'il n'y a plus nulle part de TZR de philosophie en surnombre.

Bien cordialement à tous,

Elisabeth Cassou Barbier.